



Femmes en temps de guerre: Leadership, Intervention et Potentiel

Emily Janoch, Kalkidan Lakew, Yingxin Zhang, Florence Santos,
Nicole Paul

Mai 2024

Synthèse

91% des plus de 13 000 femmes que CARE a interrogées dans 15 pays en conflits depuis 2020 sont des leaders de la réponse communautaire à la crise. Elles fournissent repas et abri à ceux et celles qui fuient le conflit. Elles deviennent pourvoyeuses pour leurs familles. Elles plaident pour le changement. Elles construisent des réseaux puissants en faveur du changement. 79% des femmes trouvent des solutions pour améliorer la sécurité de leurs communautés, 71% fournissent des services de santé, et 46% diversifient leurs sources de revenus pour prendre soin de leurs familles.

En dépit de leur incroyable leadership, les femmes sont sous-représentées dans le discours international. Par exemple, 95% de la couverture médiatique des conflits depuis 2013 ignore les femmes, leurs rôles, et leurs expériences. Moins de 4 pour 10 000 (0,04%) de ces couvertures médiatiques parlent des femmes leaders.

Ces femmes prennent le leadership face aux barrières, défis, et expériences horribles. 2023 a été la première année où les femmes interrogées par CARE ont rapporté la sécurité comme l'une de leur trois principales problématiques à travers le monde.¹ Les femmes sont confrontées à des violences sexuelles, des pertes de revenus et de moyens de subsistance, réduction des services de santé—menant à des taux de mortalité plus élevés, même de causes évitables. Les défis sont réels, et nous devons en faire plus pour les relever.

Un élément clé de la résolution de la crise est de reconnaître et de valoriser le leadership des femmes en temps de conflit et dans le chemin vers la paix. Les femmes se positionnent en première ligne de la réponse, pour construire la paix, soutenir leurs familles et leurs communautés.

Résultats clés

- **Les femmes prennent le leadership.** 91% des femmes interrogées par CARE ont déclaré mener activement et participer à des groupes communautaires. 79% trouvent des manières d'améliorer la sécurité. 71% sont actives dans le partage d'informations sur la santé, et 60% se ciblent sur l'éducation.
- **Les besoins de base des femmes ne sont pas comblés.** Avoir un moyen de subsistance est la priorité principale des femmes. 58% des femmes interrogées par CARE en zone de conflit ont déclaré avoir besoin d'une assistance pour avoir des **moyens de subsistance**. 41% des femmes identifient **la nourriture** comme étant l'un des plus grands impacts des conflits.
- **La violence sexuelle est une menace grandissante.** Plus de 257 millions de femmes vivaient dans des pays dans lesquels les violences sexuelles en temps de conflits étaient déclarées de manière significative ou généralisée en 2021.¹
- **Le déclin des services de santé constitue un risque sévère pour les femmes et les enfants.**
 - Un bébé sur 4 né en 2022 est né à moins de 50km d'un conflit.
 - Une femme sur 2 qui décède pendant la grossesse ou l'accouchement est dans une zone de conflit. La mortalité maternelle est 40 fois plus élevée dans les contextes fragiles que dans les pays en développement.¹¹
- **Les structures formelles de leadership excluent les femmes,** compromettant la paix et la prospérité pour tous.
- **Les femmes sont sous-représentées dans les récits de conflits.** Seuls 5% des articles sur les conflits dans la dernière décennie ciblent les expériences des femmes. Moins de 0,03% des articles parlent positivement des femmes durant les conflits.

Elles ne sont pas de simples victimes. Les traiter comme telles, au pire, invisibles, ou au mieux, victimes, poursuit et renforce leur traumatisme.

Souvent, un conflit armé transforme complètement le rôle d'une femme dans sa famille et sa communauté, et elle prend une position de leadership que personne ne pensait possible elle. Elle rencontre également des risques pour sa sécurité qui l'affecteront elle et les générations suivantes. Reconnaître, soutenir, et débloquer ce leadership est une clé pour de meilleures solutions pour tous. Il est nécessaire de créer des conditions dans lesquelles les femmes peuvent prospérer en tant que leaders, où elles sont soutenues, et où elles sont en sécurité lorsqu'elles s'expriment publiquement. ***Nous ne pouvons pas obtenir une paix durable si nous ignorons les femmes.***

Nous devons agir maintenant. Le nombre de femmes qui vivent en zone de conflit est exponentiel. En 2022, environ 600 millions de femmes vivaient à moins de 50 km (31 miles) d'un conflit armé.

Cela représente 15% de toutes les femmes dans le monde. C’est aussi le double des chiffres des années 90.ⁱⁱ

Méthodologie: Depuis 2013, CARE se cible sur les expériences des femmes en contexte de criseⁱⁱⁱ— à commencer par le conflit en Syrie.^{iv} Notre [Analyse Rapide de Genre](#) et [Women Respond](#)¹ dépeignent un tableau unique de comment les femmes mènent durant la crise, ce dont elles ont besoin, et ce que nous devons faire pour les soutenir.

Ce rapport comporte des questionnaires, entretiens qualitatifs, et modèles de données utilisant des bases publiques pour comprendre les expériences des femmes durant les conflits. Il démontre leurs opinions et leurs histoires pour souligner la nature essentielle de leur leadership dans la survie des communautés durant la crise. Les questionnaires concernent 20 000 personnes (13785 femmes) depuis 2020. Les bases de données publiques et modèles construits sur la base de données nationales sur les femmes et les femmes durant les conflits se basent sur les articles et l’expertise d’une variété de ressources publiées. Le rapport inclut également une analyse media de plus de 7,8 millions d’articles publiées sur les conflits entre 2013 et 2023 pour comprendre les récits actuels de conflits.

Les femmes sont des Leaders

Malgré un monde persistant à les ignorer —seul 1 des 18 accords de paix signés en 2022 ont inclus des signatures d’une organisation de femmes^v—les femmes se positionnent en leaders puissantes assurant une cohésion durant les conflits. Une femme à Tigray, Ethiopie, le formule ainsi: “Je suis maintenant en position de résoudre des problèmes.”^{vi}

- **Les femmes sont en première ligne.** Lors de l’émergence du conflit, les femmes agissent. Elles commencent immédiatement à organiser les réponses dans leur communauté, sans attendre des intervenants extérieurs. 91% des personnes interrogées par CARE mènent ou participant à des groupes communautaires qui répondent à la crise. Elles fournissent repas, abri, information et services pour les populations de leurs propres communautés, ou pour des réfugiés et personnes fuyant le conflit. 79% des femmes trouvent des moyens d’assurer plus de sécurité pour leurs communautés et 71% partagent avec d’autres des informations en matière de santé.
 - “Nous recevons des personnes venant de Khartoum qui...arrivent épuisées du long voyage et d’une route difficile. Certaines sont dépouillées sur le chemin. Elles souffrent d’un manque de nourriture et d’eau. ... Nous leur procurons un repas tout prêt à l’arrivée, quelle que soit l’heure matin, soir, ou nuit.” – Femme, Soudan^{vii}
 - Nous avons joué un rôle clé en soutenant des centaines de foyers. Grâce à nos groupes, des familles en détresse qui avaient tout perdu et fui le conflit ont

¹ Ceci inclut 20 000 personnes (13,785 femmes) dans 15 pays: Syrie, Irak, Afghanistan, Myanmar, Mali, Burkina Faso, Nigeria, Niger, Soudan, Ethiopie, Somalie, Yémen, Colombie, Burundi, Haiti. Total de participants. Période de recueil des données: Mars 2020 à Octobre 2023. Les données reflètent également les 99 Analyses Rapides de Genre conduites par CARE depuis 2013.

maintenant accès à de la nourriture. Nous n'avons pas attendu, nous nous sommes assurés que le soutien soit immédiat. Si nous avions attendu, certaines de ces personnes déplacées n'auraient pas survécu." —Diawara Djeneba, Mali.^{viii}

- "Les femmes au niveau communautaire deviennent bénévoles, fournissant des services, devenant infirmières, institutrices, mères aux foyers, enseignantes à domicile." - Femme, Ukraine^{ix}
 - "Nous sommes les femmes leaders dans l'urgence... nous avons la capacité de dire: j'ai une voix et un vote, je ne vais pas rester inerte... de pouvoir dire que j'ai mes compétences et mon savoir et qu'à tout moment je peux aller quelque part et participer parce que j'ai la capacité de travailler vers l'égalité des genres." Femme, Colombie.^x
- **Les femmes sont la source de revenus et dirigent leurs familles.** Les femmes prennent le rôle de pourvoyeuses principales et cheffes de famille lorsque le conflit éloigne les hommes de leurs devoirs traditionnels—soit parce que les hommes sont impliqués dans le conflit, ou parce qu'ils émigrent pour trouver un revenu ou de déplacent pour éviter d'être enrôlés ou tués par le conflit. Parfois, ce sont les femmes qui fuient avec leurs familles, souvent sans leurs conjoints. Dans ces cas-là, les femmes assument de nouvelles charges sans soutien supplémentaire dans les responsabilités déjà assumées. En 2023, 46% des femmes interrogées par CARE dans les pays en conflit ont diversifié leurs revenus, 43% ont pris soin de leurs familles, et 40% ont utilisé leur épargne pour amortir les chocs.^{xi}

Ceci peut aussi ouvrir de nouveaux espaces pour que les femmes aient un contrôle et une autonomie inaccessibles avant le conflit. Par exemple, lorsque le conflit a éclaté au Yémen en 2015, les femmes disaient avoir plus de propriété conjointe des maisons et des bétails qu'avant le conflit.^{xii} En Somalie, les femmes ont déclaré avoir plus d'influence sur les décisions et plus de capacité à participer au-delà des rôles strictement traditionnels, en particulier du fait que les femmes augmentaient leurs revenus en soutien à leur famille..^{xiii}

- "Avant la crise, mon mari et moi prenaient des décisions ensemble, mais maintenant je suis la seule décisionnaire car il est absent du foyer la plupart du temps." - Femme, Syrie^{xiv}
- "... les femmes assument le rôle auparavant occupé par les hommes."— Femme, Somalie^{xv}
- "J'ai décidé de trouver des sources de revenus supplémentaires—j'ai rejoint avec les femmes du village des groupes d'épargne... Le capital m'a aidé à générer des profits, ce qui m'a permis de payer mes dettes et a commencé à rembourser mon prêt et je suis motivée à continuer à le solder" —Mervet, Syrie^{xvi}
- "Il n'est plus honteux pour les femmes d'aller travailler ou de solliciter de l'aide des voisins pour de la nourriture, ou pour emprunter de l'argent." Femme, Yémen^{xvii}

Ces changements ont un coût majeur pour les femmes, les hommes, et la communauté toute entière. Ces nouvelles opportunités pour le leadership des femmes et l'égalité ne persistent pas toujours après la fin du conflit.

- **Les femmes soutiennent leurs communautés.** Les femmes construisent des réseaux puissants de solidarité pour se soutenir mutuellement durant un conflit, et elles déploient ces réseaux pour soutenir des communautés entières. 40% des femmes utilisent leur épargne pour aider les autres. Au Yémen, 89% des femmes dans les groupes d'épargne ont utilisé une partie de leurs fonds pour aider les personnes en dehors de leur propre groupe.^{xviii}
 - “Même si nous n’avons rien à manger dans notre maison, nous demandons aux membres [des groupes d’épargne] de partager ce qu’ils ou elles ont. Nous avons appris que les membres [des groupes d’épargne] sont nos amies, nos familles, nos piliers durant cette période difficile.” - Femmes, Ethiopie^{xix}
 - “Durant le conflit, ...nous prêtons même de l’argent aux personnes aisées de notre village car elles ne pouvaient pas retirer leur propre argent de la banque. Donc nous leur avons fait des prêts mais n’avons pas pris d’intérêts sur ces prêts. - Femme, Ethiopie.^{xx}
 - “Il y a eu un accident dans la communauté. C’était très grave, et l’AVEC (Association Villageoise d’Epargne et de Crédit) voulait apporter un soutien même si ça affectait des personnes qui ne faisaient pas partie du groupe AVEC. Elles voulaient que leur association puisse apporter quelque chose à la communauté plus largement, pas juste à elles.” Membre équipe CARE, Yémen^{xxi}
 - “Le groupe l’a considéré comme étant Zakat (charité) et les fonds ont été utilisés pour aider les familles pauvres en dehors du groupe.” Femme, Syrie^{xxii}
 - “Face aux menaces et pénuries, **j’ai trouvé de la force dans la solidarité.** Sans argent mais avec une volonté d’aider, j’ai créé un réseau de femmes qui croient en le partage de ce que nous avons. Des kits bébés aux indispensables, nous redistribuons l’aide pas uniquement entre nous, mais aux autres femmes assumant un foyer dont nous savions qu’elles ne pouvaient pas accéder à l’aide lorsqu’elle avait été distribuée.” Femme, Gaza.

- **Les femmes fournissent des services de soin et de santé.** Les femmes sont en première ligne de la réponse en soins et santé, que ce soit formel ou informel, rémunéré ou non. Les femmes sont essentielles pour assurer la résilience des systèmes de santé durant les conflits.^{xxiii} Depuis que CARE a commencé à interroger les femmes en zones de conflit, 71% des femmes ont été actives en soins de santé, en particulier dans la diffusion des informations en santé.

44% des femmes au Mali et 24% au Soudan procurent des soins et de fait prennent les choses en main en période de crise.^{xxiv} A Tigray, des femmes passent 11 heures par jour à dispenser des soins de manière bénévole.^{xxv} A Gaza, les femmes constituent 70% des travailleurs de santé de première ligne. Les femmes de Gaza constituent également 60% des soignants.^{xxvi}

- “...ce que je constate en tant que médecin après les tremblements de terre, je ne l’ai jamais vu avant. Je suis revenue au travail après les séismes. Nous avons immédiatement commencé à recevoir des patientes enceintes avec des rendez-vous déjà pris et les autres qui venaient car elles avaient des complications du fait du choc subi à cause des séismes.”^{xxvii} Femme, Syrie

- Concernant les besoins humanitaires des personnes déplacées internes, populations locales, et foyers, les femmes font le plus gros du travail—elles conduisent, livrent les hôpitaux et les populations en médicaments et nourriture et elles prennent soin des enfants et personnes dépendantes de leurs familles.” — Femme, Ukraine^{xxviii}
 - “J’aide les femmes à accoucher en sécurité et dans des conditions d’hygiène satisfaisantes à mon domicile, et je les garde pendant quatre heures pour m’assurer que les mères et leurs nouveaux-nés soient en bonne santé avant de les laisser rentrer à la maison. La plupart du temps, je travaille gratuitement car la plupart des femmes enceintes sont très pauvres et n’ont pas l’argent pour me payer.” Femme, Soudan.
 - "En tant que femme médecin à Gaza, j’ouvre ma tente pour délivrer un soutien pratique aux parturientes dans le besoin. En situation de danger et d’incertitude, je souhaiterais pouvoir fournir un espace sûr pour le soin et l’autonomie, mais le moins que je puisse faire est d’utiliser mes compétences pour soulager la douleur pour une femme épuisée et terrifiée qui met au monde [un bébé]." Femme, Gaza.
- **Les femmes procurent une protection, travaillent à la sécurité des personnes, et œuvrent pour la paix.** Les femmes travaillent à protéger les personnes à risques. Les femmes leaders à Gaza mettent en place des systèmes d’alerte précoce, sensibilisant à la prévention des violences à l’égard de femmes et des filles, fournissant un soutien psychologique pour ceux qui le nécessitent, et assurent le lien avec les services de santé pour celles qui ont subi de la VBG et des violences sexuelles. Au Niger et au Burkina Faso, des organisations locales sont deux fois plus susceptibles de déclarer une augmentation de gestion de cas en Violence-Basée sur le Genre par rapport aux organisations internationales, ce qui montre que les femmes sont plus susceptibles de déclarer leurs difficultés aux organisations locales de femmes.^{xxix}

Les femmes œuvrent également pour la paix dans leurs communautés et leurs nations. Au Soudan, les femmes soulignent que les groupes d’épargne aident à réduire les conflits car ils amènent des femmes de différents milieux à établir une interdépendance économique et sociale, ce qui les aide à avoir confiance et apprendre à s’accepter mutuellement.^{xxx} Les réfugiées Sud-Soudanaises en Ouganda développent des mécanismes de résolution de conflits à travers des groupes ethniques traditionnellement opposés afin qu’ils puissent travailler en ensemble et atteindre leurs objectifs.^{xxxi} En Colombie, les groupes de femmes leaders ont déroulé des mesures contre la xénophobie envers les migrants vénézuéliens, améliorant les relations au niveau communautaire ainsi qu’avec les autorités locales.^{xxxii}

- **Les femmes plaident pour le changement.** Pour les femmes leaders, l’une de leur priorité clé est de plaider pour le changement des systèmes les entourant. Cela inclut demander aux acteurs humanitaires de modifier leur planification, faire en sorte que les gouvernements locaux modifient leurs services, œuvre en faveur d’un meilleur accès à la santé, l’eau, l’alimentation et l’éducation.

En Ouganda, les femmes du Sud-Soudan fuyant le conflit ont trouvé une solution pour plaider pour une distribution de nourriture plus proche des domiciles qui était plus sûre pour tous et toutes, et plus accessible pour les femmes et les personnes avec un handicap que le point de distribution initial.^{xxxiii} Au Niger, 69% des femmes déclarent une forte probabilité de travailler avec d'autres femmes au bénéfice des communautés comme inhérente à leur formation en leadership.^{xxxiv}

- "J'ai été capable de surmonter mon silence et j'ai été la première à mobiliser les femmes. Nos voix ont été entendues par les autorités qui ont accepté de patrouiller toutes les nuits pour empêcher les hommes d'entrer dans nos maisons. Cela a été ma plus grande réussite, je n'ai pas eu peur ou été ralentie par quiconque. J'ai parlé en public et devant tout le monde pour défendre nos droits." Femme, Niger^{xxxv}
- Le point d'eau du camp est le résultat d'une lutte que les femmes ont menée et que nous n'avons pas été capables de mener nous. Et c'est le seul point d'eau pour un millier de personnes. Un succès ! Les femmes sont fières d'avoir réussi quelque chose d'aussi important, pas juste pour leur groupe mais pour la communauté entière. Chef de village, Niger^{xxxvi}
- "Je n'ai jamais eu la chance d'aller à l'école. Dans mon village, les femmes n'avaient pas le droit à l'éducation. C'est important pour une femme d'être instruite, pour elle et pour ses enfants. Chaque femme devrait être instruite. Heureusement, **le rôle des femmes change dans la communauté**. Lorsque j'ai appris à lire le nom de ma fille, ça a été le moment le plus heureux de ma vie. Je suis fière de savoir lire. Et je suis fière de mes enfants qui m'ont motivée à m'instruire." - Maha, Syrie^{xxxvii}
- Lorsque nous avons réalisé que la VBG était généralisée, nous avons pu composer des chansons et créer des spectacles, que nous jouons pour les membres de la communauté. Maintenant la VBG a énormément diminué dans notre communauté. Femme, Ouganda^{xxxviii}
- En Colombie, une femme a dit, , "Avant... il n'y avait pas de groupe qui travaillait avec les femmes pour défendre leurs droits." Maintenant, de nombreuses organisations de femmes ont été officiellement certifiées comme fondations ou associations entrepreneuriales de femmes. Cela veut dire qu'elles peuvent demander des fonds de manière autonome, mettre en œuvre des projets et financer des espaces pour se réunir et s'organiser collectivement.

Les femmes sont leaders malgré des obstacles majeurs.

Bien que tout le monde souffre durant les conflits, les femmes affrontent des charges extrêmes. Elles affrontent des taux élevés de violences, en particulier violences sexuelles. Elles sont plus susceptible de manger moins, ou pas du tout. Elles assument la charge des soins aux enfants, aux personnes malades, blessées, âgées. Alors que les services ferment et les déplacements deviennent risqués, les femmes sont souvent les premières à perdre l'accès aux services et leur capacité à quitter leur domicile. En plus de ça, les femmes doivent aussi assumer les charges traditionnellement assumées par les hommes qui sont impliqués dans le conflit, fuient un enrôlement forcé, migrent, ou perdent leur emploi ou leur terre.

Les femmes de pays en crise interrogées par CARE en 2023 ont mentionné les 4 impacts principaux rencontrés comme étant les moyens de subsistance, la nourriture, la sécurité, et l'éducation.

- **Moyens de subsistances.** "Nos maris n'ont plus les moyens financiers de nous nourrir. Dans le village, nous sommes envoyées avec une partie de la récolte pour la vendre au marché afin que mon mari puisse nourrir la famille." – Femme, République Démocratique du Congo^{xxxix}

58% des femmes interrogées par CARE en zone de conflit indiquent qu'une aide à la subsistance était l'un de leurs besoins les plus urgents à l'heure actuelle. Au décours des années durant lesquelles CARE a interrogé les femmes sur les besoins les plus urgents, nourriture et moyens de subsistance ont été cités depuis 2020.

Le conflit peut détruire les moyens de subsistance de millions de femmes, même si elles ne sont pas dans la zone même du conflit. "La guerre voisine en RDC réduit drastiquement le commerce entre nous et nos voisins congolais, ce qui veut dire que les échanges transfrontaliers que je faisais il y a quelques années sont maintenant limités, réduisant d'autant mes sources de revenus." Femme, Burundi^{xi}

"Il n'y a pas de travail. Nous vendions sur les marchés, mais ça c'est fini. Nous n'avons pas de place, pas de produits— il ne nous reste plus rien." Femme, Ukraine^{xii}

Dans la recherche CARE, les moyens de subsistance sont toujours l'une des deux inquiétudes prioritaires des femmes durant les conflits. Elles veulent pouvoir s'assurer de trouver des moyens immédiats de soutenir leurs familles et communautés alors que les risques augmentent. En juillet 2021, 55% des femmes en Afghanistan ont déclaré avoir besoin d'argent liquide, contre 87% en Février 2022.^{xiii} En Ethiopie en 2023, 35% des femmes ont dit que les moyens de subsistance étaient leur besoin le plus urgent.^{xliii}

Les femmes au Niger ont constaté le même effet après le coup d'état de 2023. La proportion de femmes nigériennes citant les revenus ou moyens de subsistance comme leur besoin personnel le plus urgent est passé de 42,97% en 2020 à plus de 87% en 2023.^{xliiv}

Les femmes perdent leur accès aux sources de revenus durant un conflit et dans le même temps sont obligées d'assumer plus de responsabilités dans le rôle de pourvoyeuses du foyer. Cela leur met une pression énorme, les force à se déplacer—souvent en prenant des risques élevés—pour trouver un revenu, ou accéder à des marchés, et cela augmente le risque de violence domestique avec l'augmentation du stress. "Une femme subit beaucoup de pression au sein de son foyer et à l'extérieur. Parfois elle doit accepter un travail inapproprié pour pourvoir à sa famille. Elle pourrait également être forcée à accepter agressions et violences au travail pour conserver son emploi." – Femme, Syrie^{xlv}

- **Nourriture.** “J’ai des cauchemars dans lesquels je n’arrive pas à trouver suffisamment de nourriture pour nourrir mes enfants d’un jour sur l’autre. “Je faisais à manger pour ma famille trois fois par jour, mais en ce moment, nous mangeons seulement une fois, habituellement le soir une fois les enfants rentrés de l’école- la situation globale est stressante et affecte ma santé mentale.” Elle poursuit: “Je suis obligée de me passer de certaines choses, par exemple changer mes habitudes alimentaires, et cela a forcément eu un impact sur ma santé physique..” Judith Nijimbere, Burundi

36% des femmes en zone de conflit interrogées par CARE ont mentionné la nourriture comme l’un des besoins les plus importants.^{xlvi}

La nourriture a toujours fait partie des deux principales priorités des femmes en zone de conflit dans la recherche CARE, et le besoin est encore plus important. En Syrie, en 2022, 100% des femmes ont indiqué avoir besoin de nourriture, contre 84% en 2021.^{xlviixlviii} En Afghanistan, 58% des femmes ont déclaré avoir eu besoin de nourriture en juillet 2021, et ce taux est passé à 87% en février 2022.^{xlix}

Les femmes sont en général les premières à réduire leur quantité de nourriture et mangent habituellement moins que les hommes dans leur entourage lorsque le conflit éclate.ⁱ En Ethiopie, les femmes disent, “Mais la vérité c’est que, je ne suis même pas sûre d’avoir quelque chose à manger demain, encore moins de savoir si ce sera nutritif.”ⁱⁱ

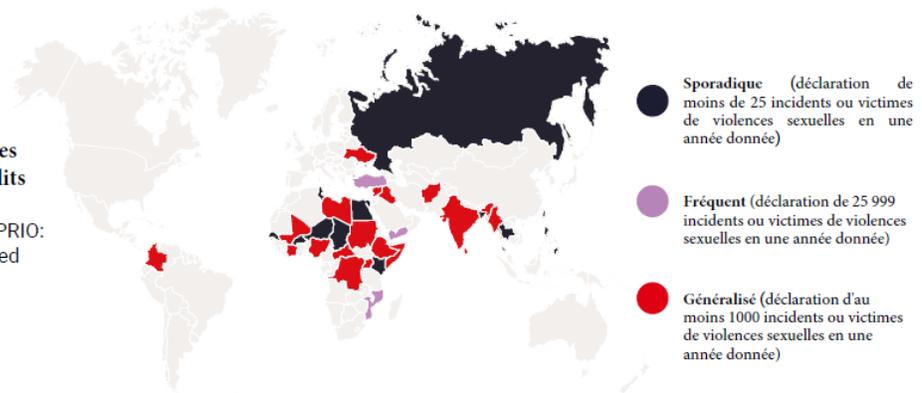
Pour de nombreuses femmes, cette inquiétude concernant la nourriture surpasse même leur inquiétude sur le conflit et la sécurité. “Ce n’est dorénavant pas si effrayant que ça de savoir si un tir de roquette va nous arriver de la mer ou pas. Mais c’est effrayant de se demander si nous allons mourir de faim.” — Femme, Ukraineⁱⁱⁱ

- **Violences sexuelles et basées sur le genre.** Les femmes sont souvent la cible de violences sexuelles lorsqu’un conflit éclate, à la fois comme arme de guerre^{liii} et du fait de l’escalade du chaos, du stress, et de l’impunité au sein des communautés. Ce risque a augmenté de manière exponentielle ces dernières années. Depuis 2010, la base de données Violences Sexuelles liées aux Conflits rapporte 20 pays avec des niveaux massifs de violences sexuelles liées au conflit. Plus de 257 millions de femmes vivaient dans des pays qui avaient des déclarations significatives de violences sexuelles liées aux conflits en 2021.^{liv} La recherche estime à plus de 60 millions le nombre de femmes de plus de 15 ans ayant subi des violences conjugales dans les zones de conflit en 2022.²

² Ce chiffre est calculé à partir de la base de données de l’Index Femmes Paix et Sécurité <https://giwps.georgetown.edu/the-index/#:~:text=The%202019%20WPS%20Index%20ranks,worst%20states%20for%20American%20women> combiné avec les données démographiques de la Banque Mondiale <https://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL>

Prévalence des violences sexuelles dans les conflits armés (2010-2021)

Source: Base de donnée PRIO: Sexual Violence in Armed Conflict (SVAC)



- Le tribunal de la Juridiction Spéciale pour la Paix (JEP) en Colombie a déclaré qu'au moins 35 178 personnes ont subi des violences sexuelles, basées sur le genre, et reproductives durant le conflit armé en Colombie.^{lv}
- A la date d'avril 2023, le conflit au nord de l'Éthiopie a affecté [plus de 20 millions de personnes](#) notamment presque trois quart de femmes et d'enfants. Ce conflit a forcé 5,5 millions de personnes à fuir leurs foyers. D'après le [Plan de Réponse Humanitaire 2023](#) les nombreux conflits à travers les régions du nord de l'Éthiopie, Benishangul Gumuz, Oromia, et NNPS ont augmenté significativement les risques de VBG, en particulier pour les femmes et les filles. L'escalade du conflit dans le Nord a causé une augmentation du recours aux services VBG passant de 3,5 millions en 2021 à 6,7 millions en 2023 à travers les régions affectées. Depuis le début du conflit, les femmes ont constamment souligné l'impact majeur de la violence sexuelle, inévitable. "Personne n'a osé les arrêter ou dire non. Les personnes qui ont refusé ont été fusillées devant nous." Même les femmes qui arrivaient au camp n'avaient nulle part où aller.^{lvi} "Il n'y a pas d'endroit pour se sentir en sécurité dans ce camp."^{lvii}
- Durant les 6 premiers mois du conflit au Yémen, la VBG a augmenté de 70%. ^{lviii} [Plus de 4000 viols des femmes yéménites](#) par les diverses factions de combat ont été enregistrés par l'Organisation pour les Droits et Libertés SAM, basée à Genève, entre le début du conflit en septembre 2014 et fin 2020.
- Au Soudan, 66,67% des répondantes femmes ont dit que les problématiques de sécurité affectant les femmes et les filles avaient augmentées depuis le début du conflit, y compris la peur d'être violées, d'être tuées par des balles perdues, d'être attaquées si elles quittaient leur communauté.^{lix}
- Au Nigéria, 43% des personnes déclarent une augmentation des problématiques de sécurité pour les femmes depuis 2020. ^{lx} "Nous n'avons pas d'autre alternative que de risquer nos vies pour survivre. Il est préférable de mourir en faisant des efforts

pour nourrir sa famille que de mourir de faim ou de regarder sa famille devenir mauvaise parce qu'elle ne supporte pas la faim. ... **Ce qui est triste c'est que même si nous nous faisons agresser aujourd'hui, nous n'aurons pas d'autre choix que de prendre le risque à nouveau demain**". Nigeria^{lxi} "School est notée comme zone non sécurisée pour les filles de peur que les écolières soient enlevées, alors que les garçons de la même communauté rapportent ne pas encourir de risque du tout." - Femme, Nigeria.^{lxii}

- "Maintenant, il y a une telle concentration d'hommes dans les rues, en général plus nombreux que les femmes. Et cela fait peur. Nous ne savons pas ce qui leur passe par la tête." — Femme, Ukraine^{lxiii}
- "Le sujet de la violence domestique n'est pas appuyé par les autorités de manière centrale. Du fait de la guerre qui attire tant d'attention, les priorités ont changé énormément en termes de droits des femmes et de protection contre la violence domestique." — Femme, Ukraine^{lxiv}

Non seulement la violence augmente pour les femmes—à la fois par le conflit et à la maison—mais cela survient au moment précis où l'accès aux services se réduit de manière dramatique.

- "De nombreuses femmes ont été affectées négativement et se sont retrouvées à la merci de la personne, que ce soit le mari, le frère, le père, en particulier si la femme était mariée ou veuve." - Femme, Irak^{lxv}
- A Gaza, déjà en 2021, 60% des personnes ne se sentaient pas en sécurité chez elles, et les hotlines VBG avaient dû élargir leurs horaires du fait de l'augmentation du nombre d'appels, tandis les femmes n'avaient pas de moyen sûr de demander de l'aide.^{lxvi} Dans le conflit actuel, alors que la violence basée sur le genre augmente, le conflit a coupé l'accès aux services VBG et de santé accessibles pour les survivantes, même à distance.^{lxvii}

• Santé

"Nous voulons plus de sages-femmes et un autre centre de santé. Parce que les hommes, eux, peuvent aller au centre de santé. Mais nous ne pouvons pas !" – Femme, Soudan^{lxviii}

Le conflit compromet immédiatement la possibilité pour une femme d'accéder aux soins de santé. Les femmes ont moins de liberté de déplacement que les hommes, moins d'argent à dépenser pour les trajets, et peuvent ne pas pouvoir organiser de garde pour leurs enfants durant le déplacement. Si les soignants ne se rapprochent pas des femmes, les femmes ne pourront pas accéder aux soins du tout. Il est estimé que 35 millions de femmes ont accouché en zone de conflit en 2022, habituellement avec des soins suboptimaux en terme de qualité et de sécurité. La mortalité maternelle est 40 fois plus élevée dans les contextes fragiles que dans les pays en développement.^{3lxix} Les services peuvent fermer complètement—à Gaza, seuls 10 des 36 hôpitaux fonctionnent partiellement, et pas un seul d'entre eux n'est totalement fonctionnel.^{lxx}

³ 539 et 11.9, respectivement

Même lorsque les services sont disponibles, la santé des femmes est confrontée aux premières réductions alors que l'hôpital trie les ressources et les personnels. 37% des femmes à Niamey Niger rapportent qu'il y a insuffisamment de soignants pour répondre à leurs besoins à la suite du coup d'état de 2023.^{lxxi} En particulier, le manque de soignants femmes réduit drastiquement l'accès des femmes aux soins de santé durant les conflits car les femmes ne sont souvent pas autorisées à consulter des soignants hommes, ou ne se sentent pas en sécurité dans un centre avec uniquement du personnel homme. En Afghanistan, il n'y a pas de femmes infirmières dans [81% des centres de santé au niveau district et aucune femme médecin dans 71% des centres de santé](#) qui fonctionnent comme des sites d'alimentation.^{lxxii} 31% des femmes disent que le manque de personnel médical féminin les empêche d'aller aux centres de santé—principalement parce qu'elles ne peuvent pas consulter un membre de personnel masculin sans un membre de la famille homme avec elles.^{lxxiii}

Du fait du conflit et de la violence, il est risqué ou impossible pour les femmes de bénéficier de soins de santé, même quand ils existent. En 2022, 64% des femmes en Syrie ont dit avoir besoin de plus d'accès aux soins.^{lxxiv} “Les médicaments ne suffisent pas. Il y a un centre médical, mais les gens n'y vont pas avec leurs enfants car il est loin et que les transports en commun n'atteignent pas le camp.” - Femme, Syrie^{lxxv} La situation en Afghanistan est particulièrement extrême : l'accès des femmes non accompagnées aux établissements de santé est passé de 51% à 39% en février 2022. 47% des femmes n'accédaient pas aux services car elles avaient peur du trajet pour arriver au centre de santé.^{lxxvi} De nombreuses femmes trouvaient risqué le déplacement vers les centres de santé durant les conflits, couvre-feux, et autres restrictions de déplacement ce qui rendait impossible leur accès aux soins.

Lorsque les soins de santé sont disponibles, ils n'atteignent pas les standards pour répondre aux besoins des femmes. “Il était très difficile d'accoucher en zone de combat. Elle est née dans le sous-sol d'une maternité. Pas de couches ou de lait maternisé.” — Femme, Ukraine^{lxxvii}

Les statistiques sont vertigineuses, et le poids retombe particulièrement sur les femmes, notamment celles qui sont susceptibles d'accoucher. En 2022, on pouvait trouver dans les 50km autour d'une zone de conflit

- 1 femme sur 7 (600 millions de femmes) dans le monde
- 1 femme sur 5 en âge de procréer (382 millions de femmes) dans le monde
- 1 naissance sur 4 survient en zone de conflit (35.6 millions de nouveaux-nés—27% des naissances vivantes)
- 1 femme sur 2 (44%) qui sont mortes en couches ou pendant la grossesse (127 524 femmes) dans le monde vivent en zone de conflit

Les structures de leadership formelles ignorent les femmes

“Le processus de prise de décision a changé. Les positions de leadership sont occupées exclusivement par des hommes car le temps de guerre l'exige. De nombreuses problématiques sont résolues par des directives.” — Femme, Ukraine^{lxxviii}

Les femmes se sont révélées être des leaders extraordinaires, mais les systèmes officiels les ignorent systématiquement. Alors que les femmes sont profondément impactées par le conflit—étant confrontées à la violence basée sur le genre, la perte de leur sources de revenus, la migration, et la responsabilité entière de leurs foyers—les femmes sont habituellement écartées du leadership visant à résoudre les conflits. Parmi les 18 accords de paix signés en 2022, un seul a été signé par une organisation locale de femmes.^{lxxxix} Cela signifie que les besoins des femmes ne sont pas pris en compte dans la résolution de conflit et la reconstruction.

- **Les traditions édictent que les femmes sont des personnes qui prennent soin, pas des leaders.** En Ukraine, Somalie, et Soudan, les femmes comme les hommes ont rapporté que les décisions formelles étaient réservées principalement aux hommes. Les femmes continuent de rencontrer de nombreuses barrières à leur participation publique et à leur leadership comme celles existant avant l’escalade de la violence, sauf que les effets sont encore pires. Les normes sociales restreignent les droits des femmes, notamment: une charge inégale concernant les responsabilités domestiques, un accès limité à l’éducation, et les barrières institutionnelles telles que la langue et les croyances religieuses. En Somalie, seules 33% des femmes et 48% des hommes ont été impliqués dans des décisions communautaires. Bien que 39% des femmes et 30 % des hommes indiquent que les droits des femmes progressent, 60% des personnes disent que les femmes ne sont pas complètement entendues.^{lxxx}
- **Les contraintes financières restreignent la participation des femmes et des associations dirigées par des femmes (ADIFes).** Au Soudan, des femmes ont indiqué qu’il y avait des associations de femmes (ADF) qui ciblent les femmes, mais que celles-ci ne peuvent pas payer les coûts de déplacement pour se rendre aux réunions. En Ukraine, les associations dirigées par des femmes et les associations pour les droits des femmes ont décrit les dynamiques de pouvoir existant au sein du système humanitaire international qui affectent l’accès aux financements des ADIFes et les ADF .
- **Le secteur ne priorise pas le genre.** On revient plutôt en arrière. Le nombre de Plans de Réponse Humanitaire (PRH) qui financent trois priorités de genre —autonomie financière, violence basée sur le genre, et santé sexuelle et reproductive – a chuté de 95% en 2021 à 83% en 2022.^{lxxxi}

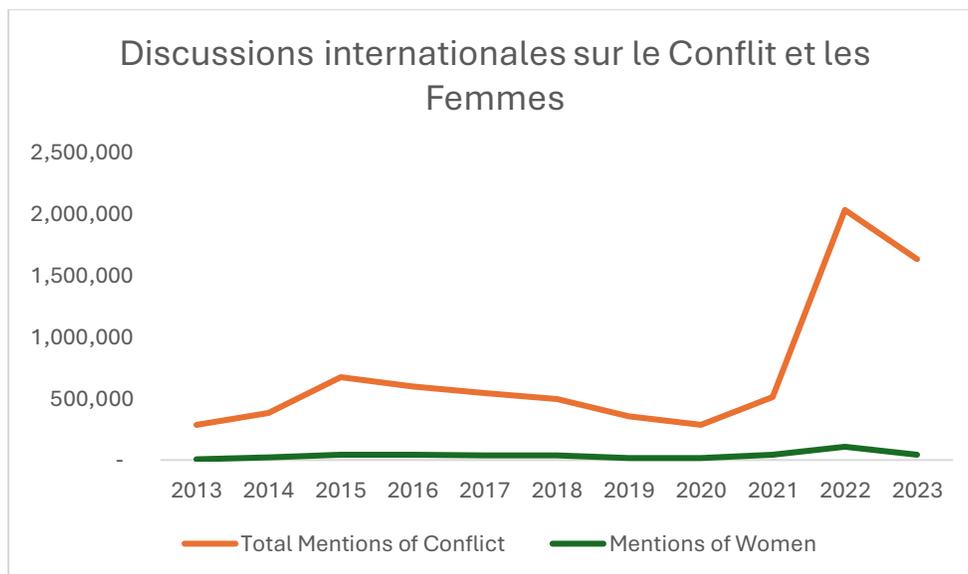
Les femmes et leur leadership sont sous-représentées dans le discours international.

L’expérience des femmes en temps de guerre représente une petite part seulement des récits de conflits. La proportion de récits qui reflètent le leadership des femmes et des histoires positives concernant les femmes est encore plus restreint. Les discussions sur les conflits ont augmenté drastiquement dans la dernière décennie (plus de 6 fois plus en 2023 comparé à 2013), les mentions des femmes n’ont pas augmenté en parallèle. Parmi plus de 7,8 millions de mention de

conflits dans les médias entre 2013 et 2023, seuls 5% ciblent les expériences des femmes, et seuls 0,3% de celles-ci parlent des femmes positivement.⁴

Il y a d'importants récits positifs concernant les femmes qui cassent cette tendance. Certains acteurs travaillent à mettre en lumière le leadership des femmes pendant les conflits. Des exemples de récits positifs incluent les femmes se portant volontaire pour soutenir les autres, accueillant des réfugiés au Burundi, des femmes déléguées au Sud-Soudan impliquées dans le processus de paix,^{lxxxii} et des femmes cultivant de la nourriture pendant les crises. Ce sont des exemples qui ont valeur d'exception ; moins de 0,3% du nombre total d'articles montrent une vision positive des femmes et de leur rôle dans la résilience durant les conflits.

Le leadership des femmes est quasi inexistant dans le paysage narratif actuel. Seuls 0,3% (2591 articles) des articles publiés sur les conflits armés de 2013 à 2023 mentionnent des femmes leaders ou le leadership des femmes. Cela représente moins de 260 articles par an sur la dernière décennie montrant la contribution des femmes.



Les exemples suivants montrent comment cela se reflète au niveau national :

- De 2014 à 2021, la représentation des femmes dans les médias en **Ukraine** augmentait tous les ans. L'invasion générale par la Russie en février 2022 a fait reculer les progrès dans ce domaine de 10 ans concernant les récits par les femmes. D'après l'Institut de Suivi des Médias, en 2021, les femmes représentent 30% des commentaires d'experts dans les médias. Depuis lors, ces chiffres baissent de 5% chaque année, et les femmes ne représentent maintenant que 17% des commentaires d'experts. La présence de femmes

⁴ Ceci se base sur une analyse des media sur les conflits en Afghanistan, Burundi, Colombie, République Démocratique du Congo, Ethiopie, Mali, Myanmar, Niger, Nigeria, Somalie, Sud Soudan, Soudan, Ukraine, West Bank et Gaza, et Yemen sur 2013-2023. Pour plus de détails, consultez la partie méthodologie à la fin du rapport.

comme héroïnes dans les médias en ligne représente 22,5%, contre 776,5% des hommes en parallèle.^{lxxxiii}

- En **Colombie** en 2023, parmi les 5490 de mentions du conflit dans les médias, 381 (7%) mettaient en lumière les femmes. 15 articles (moins de 0,3%) parlent de femmes comme leaders. Un nuage de mots représentant les principaux messages des articles concernant les femmes dans le conflit en Colombie (voir figure ci-dessous) montre que “violence sexuelle” et “victime” font partie des mots les plus cités dans les articles parlant des femmes pendant ce conflit en 2023.



Ce que nous devons faire maintenant.

Bien que les challenges puissent sembler insurmontables, c’est une histoire que nous pouvons changer. Nous avons plus de pouvoir que ce nous pensons. Les femmes sont des leaders face à des menaces massives, et nous pouvons être inspirés par leur courage. Nous pouvons agir. Nous devons agir pour réaffirmer que toutes les personnes ont le droit de vivre dans la dignité et d’atteindre leur plein potentiel, y compris en temps de guerre. Nous pouvons faire des changements pour reconnaître, soutenir, et valoriser les femmes leaders, et en tant que telles, elles peuvent aider à construire la résilience qui est si essentielle pour des communautés pour se reconstruire après le conflit.

Pour les consommateurs de médias:

- **Soyez sensibilisés :** Pensez aux récits que vous lisez et que vous racontez sur les femmes et les filles pendant les conflits. Ciblez-vous sur les femmes leaders, et recherchez activement les récits qui racontent le mieux l’histoire, pas juste la souffrance et la désespérance, mais comment ces leaders travaillent à soutenir leurs communautés et à garder l’espoir.
- **Diversifiez vos sources d’information.** Suivez des femmes leaders sur Instagram, TikTok et d’autres réseaux sociaux. Recherchez des créateurs de contenus qui publient des stories sur les femmes et leur leadership.

- **Recherchez des voix locales.** Cherchez des récits de médias locales, régionales et nationales.

Pour les Bailleurs et les Financeurs:

- **Financez les femmes leaders et les organisations qui les représentent.** Améliorez la qualité des financements directs vers les ADIFes et les ADF afin de mettre à l'échelle leur travail humanitaire, procurer des salaires compétitifs, et avoir l'assurance qu'elles puissent prévoir sur le long terme plutôt que d'être coincés en « mode survie ».
- **Suivez vos progrès vers vos objectifs et rendez des comptes aux communautés que vous financez.**
 - Fixez des objectifs spécifiques pour le financement des ADIFes
 - Rendez-les publics
 - Présentez vos rapports annuellement et publiquement vis à vis de ces objectifs, en utilisant les mécanismes existants tels que l'exercice d'auto-évaluation du Grand Bargain.
- **Financez les réseaux, les organisateurs, la solidarité.** Financez les organisations plus largement, avec une priorité aux ADIFes/ADF nationales, les réseaux régionaux et internationaux, organisant, soutenant, et collaborant avec elles pour permettre un renforcement du développement institutionnel et organisationnel, des partages de capacités techniques, et un accompagnement pour les ADIFes/ADF afin qu'elles soient soutenues dans leur participation dans les responsabilités politiques et leur leadership dans le secteur humanitaire.

Pour les parties prenantes humanitaires

- **Investissez dans une participation sûre pour les femmes.** Augmentez la voix des femmes et des filles, et leur participation entière, équitable, significative et sûre, ainsi que leur leadership dans les structures de coordination humanitaire à tous les niveaux- du local à l'international. La participation compte uniquement si cela se traduit en influence, et que les personnes en ayant le plus besoin dans les communautés affectées constatent un réel changement positif. Assurez une implication sûre pour les femmes ou les filles et les organisations formelles d'ADIFes/ADF dès les premières étapes de la réponse humanitaire dans l'identification des besoins, l'élaboration de la réponse, la délivrance de services et l'évaluation des résultats afin que leur feedback soit régulièrement utilisé pour améliorer la qualité de la réponse humanitaire.
- **Soyez redevables concernant les priorités de genre.** Prenez en compte l'égalité des genres et l'autonomie des femmes et des filles, la santé sexuelle et reproductive et la lutte contre la violence basée sur le genre en situation de crise comme étant des **droits fondamentaux**.
- **Augmentez les financements pour les interventions ciblées sur l'égalité des genres.** Ceci inclus des activités ciblées telles que la prévention et la réponse à la Violence Basée sur le Genre en situation d'urgence, ou la délivrance de services de santé pour les femmes en situation d'urgence.

- **Financez des programmes sur l'égalité des genres dans les secteurs prioritaires** tels que l'Alimentation, les Moyens de Subsistance, le WASH (eau, sanitaire, et hygiène), Abri et Protection, y compris en impliquant et influençant les structures de coordination IASC, les agences ONU au niveau national et international, et en mettant à l'échelle des modèles testés tels que les groupes d'épargne en situation d'urgence, Femmes Leader en Situation de Crise, Impliquer les Hommes et les Garçons dans les Situations de Crise.

Méthodologie

Ce rapport est basé sur des données d'une variété de sources primaires et secondaires. La méthodologie pour chaque catégorie de résultats est listée ci-dessous.

Voix des femmes. Les données primaires représentent 20 000 femmes dans 15 pays qui ont partagé leurs récits, besoins, et expériences de leadership. Ces données couvrent les différents ARG, évaluations, et études de CARE dans 15 pays – Syrie, Afghanistan, Soudan, Gaza, Ukraine, Ethiopie, Mali, Niger, Nigeria, Burundi, Colombie entre 2020 et 2023. En plus du questionnaire, ce rapport inclut des contributions d'évaluations qualitatives et d'études de cas qui montrent les challenges croissants auxquels sont confrontées les femmes et les filles, et l'incroyable leadership pris par les femmes. Ceci inclut 99 Analyses Rapides de Genre conduites par CARE avec les partenaires depuis 2013 dans 18 pays : Afghanistan, Burundi, Colombie, RDC, Ethiopie, Palestine, Irak, Liban, Mali, Myanmar, Niger, Nigeria, Somalie, Sud Soudan, Soudan, Syrie, Ukraine, and Yémen.

La plupart des personnes dans ces échantillons sont des participants aux programmes CARE, ce qui signifie qu'elles sont parmi les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables de la société. Ces données ne reflètent pas les questionnaires des représentants au niveau national.

De plus, il y a une diversité des questionnaires d'un pays à l'autre, dans les contextes et les besoins. Les effectifs des échantillons ont été calculés en fonction du pourcentage de femmes qui ont eu l'opportunité de répondre à la question. Par exemple, si le questionnaire ne posait pas de question sur l'éducation, les répondantes à ce questionnaire n'étaient pas incluses dans l'effectif lorsque nous avons calculé le pourcentage de femmes qui ont répondu se cibler sur l'éducation. Seules les femmes qui ont eu l'opportunité de répondre « oui » ont été incluses dans ces calculs. Un taux de réponse de 60% concernant l'éducation devrait être interprété comme suit : 60% des femmes qui ont répondu à une question sur l'éducation ont indiqué avoir mené une action sur l'éducation en réponse à la crise.

Statistiques sur les femmes dans un rayon de 50km autour d'une zone de conflit

Ces statistiques se basent massivement sur les données présentées dans l' [Index Femmes Paix et Sécurité 2023/2024](#). L'équipe CARE a téléchargé le [fichier de données](#) qui montre les statistiques pour chaque pays, et se ciblent sur les pays qui mentionnaient une prévalence de

« Proximité au Conflit ». La définition de chaque terme est indiquée en page 16 de ce rapport. Ceci inclut :

- **Proximité au conflit:** pourcentage de femmes vivant dans un rayon de 50km d'au moins un événement de conflit armé en 2022.
- **Violence par le partenaire:** Pourcentage de femmes ayant été en couple qui ont subi des violences physiques ou sexuelles commises par leur partenaire dans les 12 mois précédant le questionnaire par lequel l'information a été recueillie (taux actuel de violence par le partenaire).
- **Mortalité maternelle:** nombre de morts maternelles par une cause liée à la grossesse pour 100 000 naissances vivantes.
- **Evènement lié au conflit:** Un incident par lequel une force armée a été utilisée par un acteur organisé contre un autre acteur ou à l'encontre de civils, résultant en au moins un décès direct dans un lieu précis à une date précise (page 57 du rapport).

Pour calculer le nombre de personnes impactées par le conflit, CARE a complété ces données par les sources suivantes :

- **Chiffres de la population totale et de la population des femmes par pays en 2022 ::** [World Bank Open Data](#).^{lxxxiv}
- **Taux de natalité brute pour 1000 personnes :** [Données Ouvertes de la Banque Mondiale](#).^{lxxxv} Ces données utilisent des projections pour les dernières années dans chaque pays; pas tous les pays n'ont de données pour 2022, nous avons utilisé les données les plus récentes disponibles. En général c'étaient des données de 2021.
- **Données démographiques**, y compris femmes en âge de procréer (15-49) et naissances (enfants de moins d'1 an) dans un pays donné en 2022: [Portail de données ONU de la Division de la Population](#).^{lxxxvi}
- **Morts maternelles:** [Organisation Mondiale de la Santé](#)^{lxxxvii} Ces données datent de 2020. Nous avons ajusté les données 2020 pour 2022 en utilisant une croissance de population de 1,2% des femmes en âge de procréer, sur la base de données du [Portail de Données ONU de la Division de la Population](#).^{lxxxviii}

Nos calculs sont les suivants:

- **Naissances dans un rayon de 50km autour d'un conflit=** taux de naissances brutes x (population/1000) x pourcentage de femmes vivant dans un rayon de 50km autour d'un conflit (additionné à travers tous les pays lorsque le nombre est supérieur à zéro).
- **Femmes en âge de procréer dans un rayon de 50km autour d'un conflit=** Femmes en âge de procréer dans chaque pays x pourcentage de femmes vivant dans un rayon de 50km autour d'un conflit (additionné à travers tous les pays lorsque le nombre est supérieur à zéro).
- **Morts maternelles dans un rayon de 50km autour d'un conflit =** taux de mortalité maternelle dans un pays x taux de naissances brutes dans chaque pays x pourcentage de femmes vivant dans un rayon de 50km autour d'un conflit (additionné à travers tous les pays lorsque le nombre est supérieur à zéro. Ce nombre est ensuite réduit de 1,6% pour tenir compte des fausses-couches et des naissances multiples).

- **Taux de violences par le partenaire pour les femmes en âge de procréer**= Femmes en âge de procréer pour chaque pays x prévalence de violences par le partenaire x pourcentage de femmes vivant dans un rayon de 50km autour d'un conflit (additionné à travers tous les pays lorsque le nombre est supérieur à zéro).

Analyse des médias

La méthodologie utilisée dans l'analyse des médias réalisée par CARE inclut une approche innovante pour comprendre l'illustration du conflit dans les 13 pays (Syrie, Mali, Niger, Myanmar, Colombie, Yémen, Sud-Soudan, Soudan, Ukraine, Ethiopie, Afghanistan, Gaza, Nigeria, et la République Démocratique du Congo). En utilisant une application de suivi des médias, Meltwater, l'analyse s'est ciblée sur les sources d'informations numériques à l'échelle internationale pour identifier les schémas et tendances dans la couverture médiatique entre 2023 et 2013. S'appuyant sur la méthodologie du rapport [Breaking the Silence/Briser le Silence](#), le rapport a analysé des articles en lignes de sources d'informations en arabe, anglais, français, espagnol et allemand. Tous les mots clés ont été traduits pour chaque langue de recherche.

L'objectif principal était de comprendre comment le conflit était dépeint dans le paysage médiatique de chaque pays, en comparaison avec la représentation des femmes au sein de ces récits narratifs du conflit. En examinant explicitement les références aux femmes dans les contextes de conflits et les mention de "femmes leaders" ou de "leadership des femmes", CARE a pu suivre et catégoriser les mentions de sujets liés au conflit, évaluant la fréquence et le contexte de la couverture au travers des différents contextes.

De plus, la méthodologie a incorporé une analyse de sentiment, qui représente la tonalité des mentions médiatiques, en utilisant l'algorithme du langage naturel par Meltwater pour classer les mentions en positives, négatives, ou neutres. Ce processus a produit des informations intéressantes sur le cadre global et la perception du conflit au sein des discours des médias de chaque pays. Le champ d'analyse a été limité aux sources en ligne et canaux d'informations, et les plateformes de réseaux sociaux ont été délibérément exclues, de même que les paramètres ont été fixés pour inclure les mentions de conflits ou de femmes dans le titre ou dans le premier paragraphe de l'article. Ce travail permet d'assurer que les éléments de médias soient aussi pertinents que possibles dans leur évocation du conflit en question.

Autre

Des données supplémentaires sont citées conformément à la source, y compris des évaluations CARE, Rapports ONU, et rapports d'experts tels que La Base de Donnée Violence Sexuelle en Conflit Armée et l'Index Femmes Paix et Sécurité.

Annexe:

ARG: Le nombre de total de femmes participantes est de 600 en 2020, 2944 en 2021, 269 en 2022 et 1552 en 2023.

Pays	Année et nombre de participantes femmes
Syrie	2020: 48; 2021: 412; 2022: 42
Afghanistan	2020: 161; 2021: 182
Soudan	2021: 356; 2023: 66
Gaza	2021: 42
Ukraine	2023: 348
Somalie	2021: 1,716; 2023: 978
Irak	2021: 236; 2022: 227
Burkina Faso	2023: 160
Haiti	2020: 391

WR (Les Femmes Répondent): Le nombre total de femmes participantes est de 2076 en 2020, 6892 en 2021, 1965 en 2022 et 2891 en 2023.

Pays	Année et nombre de femmes participantes
Ethiopie	2020: 330; 2021: 645; 2023: 601
Mali	2020: 317; 2021: 618; 2023: 479
Niger	2020: 391; 2021: 729; 2022: 331; 2023: 400
Nigeria	2021: 3,759; 2022: 1,269; 2023: 580
Burundi	2021:1,141; 2022: 365; 2023: 438
Colombie	2023: 393

<p>Données du tableau de Women Respond (Les Femmes Répondent) https://app.powerbi.com/groups/133bca5a-db36-49d0-be50-929f8780ac48/reports/196a2f42-5b23-4dfd-ae87-39f21659fe40/ReportSectionf82a9373d2d189d1d882?ctid=e83233b7-4813-4ff5-893f-f60f400bfcba&clientSideAuth=0&experience=power-bi Celui-ci couvre 15 pays: Syrie, Irak, Afghanistan, Myanmar, Mali, Burkina Faso, Nigeria, Niger, Soudan, Ethiopie, Somalie, Yémen, Colombia, Burundi, Haïti Nombre total de participants 20,000 (13 785 femmes) Période du questionnaire: Mars 2020 à Octobre 2023.</p>		
<p>Domaine d'impact et % de femmes (cette question inclut les 15 pays)</p>	<p>Domaine d'action et % de femmes (cette question inclut 13 pays)</p>	<p>Domaine de besoin et % de femmes (cette question inclut les 15 pays)</p>
<p>Moyens de subsistance: 58%</p> <p>Sécurité alimentaire: 41%</p>	<p>Participation à des comités de leadership et réponse à l'urgence: 91%</p> <p>Sécurité: 79%</p>	<p>Moyens de subsistance: 58%</p> <p>Mobilité: 36%</p>

<p>Education: 16% (33% de ceux ayant cite l'éducation ont moins de 18 ans, et 23% ont entre 18 et 24 ans).</p> <p>Hygiène: 15%</p> <p>Sécurité: 15%</p>	<p>Information en santé: 71%</p> <p>Education: 60%</p> <p>Partage d'information avec d'autres: 52%</p>	<p>Sécurité alimentaire: 36%</p> <p>Education 23%</p>
---	--	---

ⁱ CARE. (2024). Rapid gender analysis: Women's voices, needs, and leadership. https://www.care.org/wp-content/uploads/2024/03/Her_Voice_2024.pdf

ⁱⁱ Women Peace and Security Index. (n.d.). Retrieved from <https://giwps.georgetown.edu/the-index/#:~:text=The%202019%20WPS%20Index%20ranks,worst%20states%20for%20American%20women>

ⁱⁱⁱ Oxfam. (2019). Rapid gender analysis and its use in crises: From zero to fifty in five years. <https://policy-practice.oxfam.org/resources/rapid-gender-analysis-and-its-use-in-crises-from-zero-to-fifty-in-five-years-620830/>

^{iv} CARE. (2014). Rapid gender and protection assessment report Kobane refugee population, Suruç, Turkey. <https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/report-kobane-refugees-rapid-gender-and-protection-assessment2.pdf>

^v UN Women. (2023, October). Women are increasingly at risk in conflict, underrepresented in peace processes, according to UN Secretary-General report. Retrieved from <https://www.unwomen.org/en/news-stories/feature-story/2023/10/women-are-increasingly-at-risk-in-conflict-underrepresented-in-peace-processes-according-to-un-secretary-general-report>

^{vi} CARE. (2023, October). L4R resilience in conflict: Learning brief 5. Retrieved from <https://www.care.org/news-and-stories/resources/l4r-resilience-in-conflict-learning-brief-5/>

^{vii} CARE. (2023, October). Rapid gender analysis: Sudan. Retrieved from <https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/RGA-Sudan-October-2023.pdf>

^{viii} CARE. (2024). Rapid gender analysis: Women's voices, needs, and leadership. https://www.care.org/wp-content/uploads/2024/03/Her_Voice_2024.pdf

^{ix} CARE (2023). Rapid Gender Analysis: Ukraine.

^x CARE. (2022). Women lead in emergencies: Global learning evaluation report. https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/WomenLead_GlobalEvaluation.pdf

^{xi} CARE. (2023). CARE Women Respond Primary Data 2023.

^{xii} CARE. (2016). From the ground up: Gender and conflict analysis in Yemen. <https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/rr-yemen-gender-conflict-analysis-201016-en.pdf>

^{xiii} CARE. (2023). Gender, acute food insecurity, and drought mixed-methods analysis in Somalia. <https://www.care.org/wp-content/uploads/2023/10/Gender-Acute-Food-Insecurity-and-Drought-Mixed-Methods-Analysis-in-Somalia-2023.pdf>

^{xiv} CARE. (2022). CARE RGA Northwest Syria. https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/CARE-RGA-Northwest-Syria_FINAL_Aug22.pdf

^{xv} CARE. (2024). Rapid gender analysis: Women's voices, needs, and leadership. https://www.care.org/wp-content/uploads/2024/03/Her_Voice_2024.pdf

^{xvi} CARE, IDEAL & USAID (2023). Building Capital in Crisis. How women in CARE's VSLAs in Emergencies increase savings and solidarity. https://www.care.org/wp-content/uploads/2023/08/VSLAiE_Building_Capital_in_Crisis.pdf

^{xvii} CARE. (2016). From the ground up: Gender and conflict analysis in Yemen. <https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/rr-yemen-gender-conflict-analysis-201016-en.pdf>

-
- ^{xviii} CARE. (2022). Savings and solidarity in crisis: Lessons and experiences from CARE’s VSLA in emergencies pilots. <https://www.care.org/wp-content/uploads/2022/05/VSLAiE-Final-Report.pdf>
- ^{xix} CARE. (2023, October). L4R resilience in conflict: Learning brief 5. Retrieved from <https://www.care.org/news-and-stories/resources/l4r-resilience-in-conflict-learning-brief-5/>
- ^{xx} CARE. (2023, October). L4R resilience in conflict: Learning brief 5. Retrieved from <https://www.care.org/news-and-stories/resources/l4r-resilience-in-conflict-learning-brief-5/>
- ^{xxi} CARE. (2022). Savings and solidarity in crisis: Lessons and experiences from CARE’s VSLA in emergencies pilots. <https://www.care.org/wp-content/uploads/2022/05/VSLAiE-Final-Report.pdf>
- ^{xxii} CARE. (2023). Building capital in crisis: How women in CARE’s VSLAs in emergencies increase savings and solidarity. https://www.care.org/wp-content/uploads/2023/08/VSLAiE_Building_Capital_in_Crisis.pdf
- ^{xxiii} CARE. (2023). Women at the last mile: How investments in gender equality have kept health systems running during COVID-19. Retrieved from <https://careevaluations.org/evaluation/women-at-the-last-mile-how-investments-in-gender-equality-have-kept-health-systems-running-during-covid-19/>
- ^{xxiv} CARE. (2023). Women Respond Primary Data 2023.
- ^{xxv} CARE. (2021). CARE rapid gender analysis [Ethiopia] – [Tigray Crisis]. <https://careevaluations.org/wp-content/uploads/Rapid-Gender-Analysis-RGA-Tigray-Conflict-V.1.pdf>
- ^{xxvi} UN Women. (2020). COVID-19: Gendered impacts of the Pandemic in Palestine and implications for policy and programming. https://www.un.org/unispal/wp-content/uploads/2020/05/UNRWACOV19GENDERANAL_060520-1.pdf
- ^{xxvii} CARE. (2024). Rapid gender analysis: Women’s voices, needs, and leadership. https://www.care.org/wp-content/uploads/2024/03/Her_Voice_2024.pdf
- ^{xxviii} CARE. (2022). Ukraine rapid gender analysis: Primary data May 2022. <https://www.careevaluations.org/evaluation/ukraine-rapid-gender-analysis-primary-data-may-2022/>
- ^{xxix} InterAction. (2023, December). Addressing gender-based violence in the Central Sahel. Retrieved from <https://www.interaction.org/blog/addressing-gender-based-violence-in-the-central-sahel/>
- ^{xxx} CARE. (2022). Gender-sensitive conflict analysis in south and east Darfur States, Sudan, 2022. <https://www.careevaluations.org/evaluation/gender-sensitive-conflict-analysis-in-south-and-east-darfur-states-sudan-2022/>
- ^{xxxi} CARE. (2022). Women lead in emergencies: Global learning evaluation report. https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/WomenLead_GlobalEvaluation.pdf
- ^{xxxii} CARE. (2022). Women lead in emergencies: Global learning evaluation report. https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/WomenLead_GlobalEvaluation.pdf
- ^{xxxiii} The Aspen Institute. (2023). Profiles in locally led approaches to thinking and working politically <https://twppcommunity.org/wp-content/uploads/2023/12/Case-Study-4-Yoleta-Group-TWP.pdf>
- ^{xxxiv} CARE. (2022). Women lead in emergencies: Global learning evaluation report. https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/WomenLead_GlobalEvaluation.pdf
- ^{xxxv} CARE. (2022). Women lead in emergencies: Global learning evaluation report. https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/WomenLead_GlobalEvaluation.pdf
- ^{xxxvi} CARE. (2022). Women lead in emergencies: Global learning evaluation report. https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/WomenLead_GlobalEvaluation.pdf
- ^{xxxvii} CARE. (2022). Sacrificing the future to survive the present: Findings from northeast Syria. <https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/Sacrificing-the-future-to-survive-the-present-NES.pdf>
- ^{xxxviii} CARE. (2022). Women lead in emergencies: Global learning evaluation report. https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/WomenLead_GlobalEvaluation.pdf
- ^{xxxix} CARE. (2023). DRC rapid gender analysis 2023. <https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/DRC-Rapid-Gender-Analysis-2023.pdf>
- ^{xl} CARE. (2024). Rapid gender analysis: Women’s voices, needs, and leadership. https://www.care.org/wp-content/uploads/2024/03/Her_Voice_2024.pdf

-
- xli CARE. (2022). Ukraine rapid gender analysis (primary data) May 2022. <https://www.careevaluations.org/evaluation/ukraine-rapid-gender-analysis-primary-data-may-2022/>
- xlii CARE. (2020). Rapid gender analysis, Afghanistan. <https://reliefweb.int/attachments/a358e25d-7340-396b-90fe-5ac724db10fe/Afghanistan-RGA-Policy-Brief-Final.pdf>
- xliiii CARE. (2023). Women Respond Primary Data 2023
- xliiv CARE. (2023). Women Respond Primary Data, 2020 and 2023
- xliv CARE. (2022). Sacrificing the future to survive the present: Findings from northeast Syria. https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/CARE-RGA-Northwest-Syria_FINAL_Aug22.pdf
- xlvi CARE. (2023). Women Respond Primary Data
- xlvii CARE. (2022). Sacrificing the future to survive the present: Findings from northeast Syria. https://www.care-international.org/sites/default/files/2022-08/RGA_NW%20Syria_202208.pdf
- xlviii CARE. (2023). Rapid gender analysis policy brief: Türkiye & Northwest Syria earthquake response. https://www.carenederland.org/content/uploads/2023/02/RGA-Brief-Turkiye_NW-Syria-16Feb20232.pdf
- xlix CARE. (2022). CARE Afghanistan multi-sectoral needs assessment. <https://careevaluations.org/evaluation/care-afghanistan-melissa-cornet-melissa-cornetcare-org-multi-sectoral-needs-assessment-sankalpa-acharya-care-india-multi-sector-needs-assessment-key-findings-february-2022/>
- ¹ CARE. (2022, August). Policy report - Left out and left behind: Ignoring women will prevent us from solving the hunger crisis. Retrieved from <https://reliefweb.int/report/world/policy-report-left-out-and-left-behind-ignoring-women-will-prevent-us-solving-hunger>
- ⁱⁱ CARE. (2021). Tigray rapid gender analysis. <https://www.careevaluations.org/evaluation/tigray-rapid-gender-analysis/>
- ⁱⁱⁱ CARE. (2022). Ukraine rapid gender analysis (primary data) May 2022. <https://www.careevaluations.org/evaluation/ukraine-rapid-gender-analysis-primary-data-may-2022/>
- ⁱⁱⁱⁱ Bourke, J. (2014). Rape as a weapon of war. *The Lancet*, 383(9934), e19-e20.
- ^{liv} This data is calculated by using the Women Peace and Security Index to identify women living within 50km of armed conflict, and the Sexual Violence in Armed Conflict Dataset of any country reporting 2 or 3 on their scale in 2021.
- ^{lv} Reuters. (2023, September). More than 35,000 victims of sexual violence in Colombia's conflict, tribunal says. Retrieved from <https://www.reuters.com/world/americas/more-than-35000-victims-sexual-violence-colombias-conflict-tribunal-2023-09-27/#:~:text=More%20than%2035%2C000%20victims%20of%20sexual%20violence,on%20Wednesday%20as%20it%20opened%20an%20investigation>
- ^{lvi} CARE. (2021). Tigray rapid gender analysis. <https://www.careevaluations.org/evaluation/tigray-rapid-gender-analysis/>
- ^{lvii} CARE. (2021). Tigray rapid gender analysis. <https://www.careevaluations.org/evaluation/tigray-rapid-gender-analysis/>
- ^{lviii} CARE. (2016). From the ground up: Gender and conflict analysis in Yemen. <https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/rr-yemen-gender-conflict-analysis-201016-en.pdf>
- ^{lix} CARE. (2023). Sudan – Khartoum, Al Gezira, East Darfur, South Darfur rapid gender analysis. <https://www.careevaluations.org/evaluation/sudan-khartoum-al-gezira-east-darfur-south-darfur-rapid-gender-analysis/>
- ^{lx} CARE. (2022). Northeast Nigeria – Borno, Adamawa and Yobe States rapid gender analysis. https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/CARE_Plan-Nigeria-RGA-2022-Final.pdf
- ^{lxi} <https://www.careevaluations.org/evaluation/gender-protection-and-aap-risk-assessment-2022/>
- ^{lxii} <https://www.careevaluations.org/evaluation/rapid-gender-analysis-northeast-nigeria-borno-adamawa-and-yobe-states/>
- ^{lxiii} CARE. (2022). Ukraine rapid gender analysis (primary data) May 2022. <https://www.careevaluations.org/evaluation/ukraine-rapid-gender-analysis-primary-data-may-2022/>

-
- lxiv CARE. (2022). Ukraine rapid gender analysis (primary data) May 2022. <https://www.careevaluations.org/evaluation/ukraine-rapid-gender-analysis-primary-data-may-2022/>
- lxv CARE. (2022). Al Hamdaniya District, Ninewa Governorate, Iraq rapid gender analysis. <https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/Rapid-Gender-Analysis-Al-Hamdaniya-District-2022.pdf>
- lxvi CARE. (2021). Rapid needs assessment Gaza May/June 2021. <https://careevaluations.org/evaluation/rapid-needs-assessment-gaza-may-june-2021/>
- lxvii CARE. (2023). Gaza Strip rapid gender analysis: Brief. <https://careevaluations.org/evaluation/gaza-strip-rapid-gender-analysis-brief/>
- lxviii CARE. (2023). Gender analysis in Sudan: Exploring gender dimensions of humanitarian action and women's voice and leadership in East Darfur, Gadarif, Kassala, South Darfur, and South Kordofan. <https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/Gender-Analysis-in-Sudan-April-2023.pdf>
- lxix Georgetown Institute for Women, Peace and Security and Peace Research Institute Oslo. (2023). *Women, Peace, and Security Index 2023/24: Tracking sustainable peace through inclusion, justice, and security for women*. Washington, DC: GIWPS and PRIO.
- lxx OCHA. (2024, March). Hostilities in the Gaza Strip and Israel | Flash Update #147 [EN/AR/HE]. Retrieved from <https://reliefweb.int/report/occupied-palestinian-territory/hostilities-gaza-strip-and-israel-flash-update-147-enarhe>
- lxxi CARE. (2023). Women Respond Primary Data.
- lxxii UNICEF. (2022). Dismantling barriers: One at a time. <https://www.unicef.org/afghanistan/media/7536/file/Gender%20&%20adolescents%E2%80%99%20programmes%20mid-year%20report,%20july-2022.pdf>
- lxxiii REACH. (2022, November). Whole of Afghanistan assessment 2022 key findings presentation - Inter-cluster coordination team, Kabul, 20 September 2022. Retrieved from <https://reliefweb.int/report/afghanistan/whole-afghanistan-assessment-2022-key-findings-presentation-inter-cluster-coordination-team-kabul-20-september-2022>
- lxxiv CARE. (2023). Women Respond Primary Data
- lxxv CARE. (2022). Sacrificing the future to survive the present: Findings from northeast Syria. https://www.care-international.org/sites/default/files/2022-08/RGA_NW%20Syria_202208.pdf
- lxxvi REACH. (2022, November). Whole of Afghanistan assessment 2022 key findings presentation - Inter-cluster coordination team, Kabul, 20 September 2022. Retrieved from <https://reliefweb.int/report/afghanistan/whole-afghanistan-assessment-2022-key-findings-presentation-inter-cluster-coordination-team-kabul-20-september-2022>
- lxxvii CARE. (2022). Ukraine rapid gender analysis (primary data) May 2022. <https://www.careevaluations.org/evaluation/ukraine-rapid-gender-analysis-primary-data-may-2022/>
- lxxviii CARE. (2022). Ukraine rapid gender analysis (primary data) May 2022. <https://www.careevaluations.org/evaluation/ukraine-rapid-gender-analysis-primary-data-may-2022/>
- lxxix UN Women. (2023, October). Women are increasingly at-risk in conflict, underrepresented in peace processes, according to UN Secretary-General report. Retrieved from <https://www.unwomen.org/en/news-stories/feature-story/2023/10/women-are-increasingly-at-risk-in-conflict-underrepresented-in-peace-processes-according-to-un-secretary-general-report>
- lxxx CARE. (2021). Caresom rapid gender analysis August 2021. <https://www.careevaluations.org/evaluation/caresom-rapid-gender-analysis-august-2021/>
- lxxxi Inter-Agency Standing Committee (IASC) (December 2023). IASC Gender Accountability Framework Report 2022. Un Women on behalf of the IASC Reference Group on Gender and Humanitarian Action. <https://interagencystandingcommittee.org/operational-policy-and-advocacy-group/iasc-gender-accountability-framework-gaf-report-2022>
- lxxxii United Nations. (n.a.). Women's experiences in the South Sudan peace process 2013-2018. <https://www.un.org/shestandsforpeace/sites/www.un.org/shestandsforpeace/files/womens-experiences-in-the-south-sudan-peace-process.pdf>

^{lxxxiii} МАШКОВА. (2024). ДЕСЯТЬ РОКІВ ДИСБАЛАНСУ. ЯК ВІЙНА ВПЛИВАЄ НА ПРЕДСТАВЛЕНІСТЬ ЖІНОК У МЕДІА. <https://imi.org.ua/monitorings/desyat-rokiv-dysbalansu-yak-vijna-vplyvaye-na-predstavlenist-zhinok-v-media-i59764>

^{lxxxiv} World Bank. (n.a.). World Bank open data. Retrieved from <https://data.worldbank.org/>

^{lxxxv} World Bank. (n.a.). World Bank open data. Retrieved from <https://data.worldbank.org/>

^{lxxxvi} United Nations. (n.a.). Female population of reproductive age (15-49 years). Retrieved from <https://population.un.org/dataportal/data/indicators/41/locations/900/start/2020/end/2022/table/pivotbylocation?df=f62208f3-aaeb-4b5c-90b8-7c070899b571>

^{lxxxvii} World Health Organization. (2023). Maternal mortality. <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/maternal-mortality>

^{lxxxviii} United Nations. (n.a.). Female population of reproductive age (15-49 years). Retrieved from <https://population.un.org/dataportal/data/indicators/41/locations/900/start/2020/end/2022/table/pivotbylocation?df=f62208f3-aaeb-4b5c-90b8-7c070899b571>